



SÉLECTION OFFICIELLE  
**UN CERTAIN REGARD**  
FESTIVAL DE CANNES

**PRIX FIPRESCI**

**DOGS**

BAC FILMS présente



SÉLECTION OFFICIELLE  
**UN CERTAIN REGARD**  
FESTIVAL DE CANNES

**PRIX FIPRESCI**

# DOGS

Un film de  
**Bogdan Mirică**

Avec  
**Dragoș Bucur, Gheorghe Visu & Vlad Ivanov**

Roumanie - 104 min - 2016 - Scope - 5.1

**SORTIE LE 28 SEPTEMBRE 2016**

**DISTRIBUTION**

**BAC FILMS**

9, rue Pierre Dupont - 75010 Paris

Tél. : 01 80 49 10 00

contact@bacfilms.fr

Matériel de presse téléchargeable sur [www.bacfilms.com](http://www.bacfilms.com)

**PRESSE FRANCE**

Laurence Granec - Betty Bousquet

Tél. : 01 47 20 36 66

presse@granecoffice.com





## SYNOPSIS

Roman est de retour sur les terres de son grand-père qu'il vient de recevoir en héritage. Alors qu'il décide de vendre cette propriété où rien ne pousse, il se retrouve confronté à des malfrats dont son aïeul était le chef. Ces derniers ne reculeront devant rien pour préserver cette terre au centre de leur trafic.

*Roman returns to the land near the border with Ukraine he has just inherited from his grandfather. Fully decided to sell this vast but desolate property, he is warned by the local cop that his grandfather was a local crime lord and his men will not let go of the land - and their smuggling business - without a fight.*



# ENTRETIEN BOGDAN MIRICĂ

## PARCOURS

J'avais 27 ans, je réalisais depuis sept ans des films publicitaires dont les budgets dépassaient souvent celui mis à ma disposition pour *Dogs*. J'aimais cela mais j'évoluais dans un monde un peu fou où je trouvais de moins en moins ma place. J'ai commencé à avoir envie de faire autre chose, j'ai pris des cours de scénario, je suis parti un an à Londres pour parfaire cette formation, puis je suis rentré en Roumanie. Bien sûr que je pensais déjà alors à faire du cinéma mais j'ai d'abord écrit une série pour la télévision, ainsi que des scénarios pour d'autres metteurs en scène roumains. Mais le résultat me décevait presque toujours. Je ne retrouvais pas mon travail dans le film fini. Je ressentais une frustration grandissante qui m'a poussée à passer derrière la caméra. J'ai signé un court métrage *Bora Bora* en 2011 qui a gagné un prix au Festival d'Angers. Puis j'ai commencé l'écriture de *Dogs*.

## DOGS

Ce film parle de la nature humaine. Certes c'est le cas de beaucoup d'autres films. Mais les héros de *Dogs* ont pour moi une particularité : ils savent que leur nature profonde est corrompue et ils ne peuvent rien faire pour y remédier. Parfois dans la vie vous avez conscience que vous vous êtes engagés dans la mauvaise direction et pourtant vous ne faites rien pour changer de cap. C'est le cas de mes protagonistes. Sans doute parce que cette contradiction les constitue intégralement, qu'il ne leur est pas possible d'y remédier. Ils ont beau le savoir, le rationaliser, rien n'y fait. Ils choisissent de rester ce qu'ils sont au plus profond d'eux-mêmes.

*Dogs* raconte l'histoire de trois hommes qui finalement, malgré les apparences, se ressemblent énormément. Ils ne font pas que s'affronter entre eux. Leur véritable bataille est celle qu'ils mènent contre eux-mêmes.

## LE MONDE RURAL

Je connais très bien cette partie de la Roumanie où, enfant, j'ai passé beaucoup de vacances chez ma grand-mère. C'est un monde pauvre, dur, violent. J'étais témoin de bagarres extrêmement violentes, mais le plus effrayant était que cette violence semblait n'avoir aucune justification. C'était leur façon d'être, il n'y avait pas d'enjeu, rien à gagner, juste l'expression de leur nature profonde pour

# INTERVIEW WITH BOGDAN MIRICĂ

## BACKGROUND

*At 27, I'd been directing commercials for seven years with budgets that were often higher than the money I had for Dogs. I enjoyed myself but the world I was navigating in was a bit crazy and I felt like I didn't belong anymore. I wanted to explore something else – I studied screenwriting, I went to London for a year to complete my education and then I came back to Romania. Obviously I was already considering doing a film but I started out writing a TV series and screenplays for a number of Rumanian directors. And yet I was disappointed most of the time. I couldn't see my input in the films, once completed. As I grew more and more frustrated, I decided to direct. I made a short film, Bora Bora, in 2011 that garnered an award at the Angers Film Festival. And then I began writing Dogs.*

## DOGS

*The film is about human nature. Granted – many films are. But there's something special about the characters of Dogs—they're aware that their nature is profoundly corrupted but they just can't help it. Sometimes in life you're aware that you've chosen the wrong path and yet you stay the course. That's what happens to my characters. It's probably because this contradiction is inherent to them and it's beyond their control. Although they know it and rationalize it, there's just nothing doing. They choose to remain true to what defines them deep down.*

*Dogs is about three men who against all odds are very similar. They don't just fight each other. Actually, they mostly struggle with themselves.*

## THE RURAL ENVIRONMENT

I'm very familiar with this part of Romania where, as a child, I spent a lot of my vacation time at my grandmother's. It's a poor, tough, violent world. I witnessed extremely brutal fights but the most frightening thing was that there seemed to be no justification for such violence. It was their nature; there was nothing at stake, nothing to win, just a way of expressing their profound nature and

affirmer leur suprématie. Pour le petit garçon de la ville que j'étais, habitué à une certaine forme de civilisation, à l'idée que les lois régissent le monde, protègent la vie, c'était un choc ! Je découvrais un monde où l'organique, le pulsionnel menaient le jeu, dominaient les rapports humains.

## IDIÉE DE DÉPART

Je ne suis pas parti d'une idée particulière car je ne fonctionne pas comme cela lorsque j'écris. C'était un ressenti. C'est souvent flou, obscur. Impossible de le résumer en quelques mots. Ici je voulais écrire sur ces hommes qui luttent entre eux sans savoir pour quelles raisons. Quelque chose qui a à voir avec l'absurdité de la vie et qui est en même temps une dynamique de notre existence. Il nous est tous arrivé de nous disputer avec quelqu'un de proche, une petite amie, un parent, sans savoir exactement pourquoi et d'y mettre toute notre énergie, tout notre cœur, de renchérir sans cesse pour prouver de manière obstinée que nous avons raison et que l'autre a tort. Et dans certaines circonstances, cela peut aller jusqu'au meurtre ! C'était ce sentiment étrange qui a servi de squelette au film et que je voulais fouiller à travers mon scénario. Il me fallait un contexte, un arrière plan et c'est ainsi que j'ai eu envie de situer le récit à la campagne et de raconter l'histoire de trois hommes qui se poursuivent et se chassent au sens littéral du terme, comme un chat le ferait avec une souris.

Affiner la dramaturgie, trouver les séquences, déterminer les articulations du récit, écrire les dialogues, c'est presque ce qu'il y a de plus simple. Ce qui est plus compliqué est de structurer les personnages, qu'ils fassent sens, ce qui ne veut pas dire qu'ils soient réalistes. Je ne crois pas que l'on puisse dire cela de mon film. C'est une fable. Mes héros, lorsqu'ils parlent, semblent s'exprimer par aphorismes, par proverbes. J'essaie de me glisser à l'intérieur de mes héros, de trouver leur vérité intime et après je les laisse presque se construire par eux-mêmes, se façonner à la frontière entre le bien et le mal. C'est un travail d'immersion durant lequel je n'écris rien. J'écoute beaucoup de musique et j'essaie avant toute chose de créer la playlist idéale du film. Celle qui va m'accompagner durant tout le processus d'écriture et me mettre dans un état d'esprit particulier, que je suis incapable de théoriser, mais que je vais ressentir et affiner en écoutant les mélodies. Je ne risque pas d'oublier la playlist que j'ai imaginée pour *Dogs* puisque je l'ai écoutée pendant plus de cinq ans ! (rires). Elle était composée de musiques de film, de musiques classiques, aucune chanson, car les mots me distraient. J'ai beaucoup puisé dans les BO de Nick Cave pour *The Proposition* ou *L'Assassinat de Jesse James par le lâche Robert Ford* ou encore celle de *Paris Texas* par Ry Cooder.

asserting their supremacy. For the little city boy that I was, who was used to some form of civilization, who embraced the idea that laws rule the world and protect life – it came as a shock! I was discovering a world where people let their gut instinct and basic urges have the upper hand and define human relationships.

## STARTING POINT

*I didn't start with any specific idea in mind because that's not the way I write. It was more like a feeling. It's often indistinct and unclear. I couldn't sum it up in just a few words. With this project I felt like writing about men who fight each other without knowing why. It's somehow connected with the absurdity of life that however governs our existence. We've all experienced fighting with someone close – a girlfriend, a relative – without exactly knowing why, and channeling all our energy, all our strength, into it, and upping the ante just to prove that we're right and they're wrong! Under some circumstances, it can even lead to murder! This odd feeling was the basis for the film and that's what I wanted to explore in my script. I needed a context, a backdrop, and that's how I felt like setting the story in the countryside and telling the story of three men chasing and hunting each other literally – as a cat would do a mouse.*

*Honing the drama, identifying the scenes, mapping out the narrative, writing the dialogue – that was the easy part. The challenging part is to flesh out the characters so that they make sense, which doesn't mean they need to be realistic. I don't think you can say my film is realistic. It's a fable. When they talk, my characters seem to speak in proverbs and wise sayings. I try to step inside my characters, to find their inner truth, and then I let them develop by themselves and take shape at the crossroads between good and evil. During this immersive process, I don't write anything. I listen to a lot of music and I first and foremost try to set up the ideal playlist for the film – the playlist that will help me throughout the writing process and put me in a specific mood that I cannot intellectualize but that I can feel and refine just listening to the tunes. There's not a chance I'd forget the playlist I dreamt up for *Dogs* as I listened to it for more than five years! (laughter) It included movie soundtracks, classical music, but no songs as I get distracted by the lyrics. I was much inspired by Nick Cave's soundtracks for *The Proposition* or *The Assassination of Jesse James by the Coward Robert Ford*, or by Ry Cooder's soundtrack for *Paris, Texas*.*













Je ne donne pas d'indication précise. Et là encore je n'ai pas de méthode. Je m'adapte à chacun des comédiens ; surtout lorsque vous tournez sous 40° comme ce fut le cas. Je laisse les acteurs s'emparer de la scène, me proposer des choses. Ce n'est qu'après quelques prises que, même si elles sont excellentes, je vais perturber son jeu en lui suggérant un geste, ou l'utilisation d'un objet, qui *a priori* n'a pas de rapport avec l'enjeu de la séquence mais qui va modifier son tempo, ses intentions de départ. Ou alors je vais lui demander de jouer la scène de manière très différente. Par exemple, lorsque Samir à la fin du film rencontre la jeune fille, je lui ai demandé de re-jouer la scène après l'avoir interprétée de manière agressive, comme s'il tombait amoureux d'elle, comme cela, brusquement. Et cette contradiction entre ce qu'il faisait et ce qu'il ressentait à contribuer à rendre ce moment encore plus inquiétant.

## **ELLIPSES, HORS CHAMP, FIN OUVERTE**

Le film ne repose pas sur une narration aboutie comme la plupart du temps. Dans *Dogs* je laisse libre le spectateur de spéculer. Chacun aura son interprétation. Je crois que conclure une histoire, en donner toutes les réponses, empêche le spectateur d'y trouver sa place. Je veux qu'il continue de se poser des questions, qu'il réfléchisse. Peu importe qu'il se souvienne du scénario ou de mon nom, ce que je souhaite c'est qu'il garde en mémoire l'émotion que le film lui aura procuré. Même si c'est quelque chose d'inconfortable, c'est une sensation que je ne déteste pas provoquer.

## **HUMOUR**

Les films que j'avais écrits précédemment étaient de pures comédies, familiales, pour tous publics. C'est donc dans ma nature. Je pense que l'humour n'a jamais autant d'effet, d'impact que lorsque vous le glissez dans un contexte dramatique comme c'est le cas ici. C'est plus qu'un contrepoint, c'est une façon de rappeler au spectateur que le film n'est pas à prendre au premier degré. Qu'il n'est pas réaliste ni dogmatique mais une fable sur la complexité de l'âme humaine.

PROPOS RECUEILLIS PAR XAVIER LEHERPEUR

*I don't give specific instructions. But then again I don't follow any method. I adjust to each and every cast member – especially when you shoot in temperatures over 100 degrees, as was the case. I let the actors take possession of the set and come up with suggestions. Only after a few takes – however good they may be – do I stand in their way by suggesting they use a gesture or object that doesn't seem to have any connection with the scene but that will affect their pace and initial intent. Or else I can ask them to play the scene with a very different approach. For instance, when Samir meets the young woman by the end of the film, I asked him to play the scene once more after he'd played it in an aggressive fashion, as though he was falling in love with her, just like that, on the spur of the moment. The contradiction between what he was doing and what he felt helped make this moment even more disturbing.*

## **JUMP CUTS, OFF-CAMERA, OPEN ENDING**

*The film doesn't follow a proper narrative as happens most of the time. In *Dogs*, I let the audience speculate. Everybody can have their own opinion. I believe that closing a story, giving all the answers, keeps the audience from feeling they're a part of the story. I want them to keep on raising questions and thinking. It doesn't matter whether they remember the storyline or my name – what I wish is that they keep in mind the emotion they felt watching the film. Even if it means getting them out of their comfort zone, it's a feeling I rather like to stir up.*

## **HUMOR**

*The films I'd written earlier on were pure comedies, family entertainment for all audiences. So it's in my nature. I believe that humor has more impact when you use it in a dramatic context, as is the case in our film. It's more than a counterpoint – it's a way of reminding the audience the film shouldn't be taken at face value. And that it's neither realistic, nor dogmatic, but that it's a fable on how complex the human soul is.*

INTERVIEW BY XAVIER LEHERPEUR







## BIOGRAPHIES *BIOGRAPHIES*

### **BOGDAN MIRICĂ**

Jusqu'en 2005, Bogdan était éditeur, rédacteur publicitaire et romancier, puis sa passion pour le cinéma le conduit à l'Université de Westminster à Londres, où il s'est spécialisé dans l'écriture de scénarios. Après ses études, il retourne en Roumanie, où il travaille en tant que scénariste. En 2011, Bogdan écrit et réalise son premier court métrage *Bora Bora*, avec lequel il gagne le Prix du meilleur court métrage européen au Festival Premiers Plans d'Angers ; le Prix du meilleur court métrage roumain au Festival du film de Transylvanie. Il est sélectionné à de nombreux festivals, dont Locarno, Varsovie et Thessalonique. En 2014, son projet de long métrage *Dogs* est sélectionné à l'atelier de la Ciné Fondation à Cannes ; il est la même année Lauréat de la Fondation Gan pour le cinéma. *Dogs* sera présenté dans la sélection Un Certain Regard au 69<sup>e</sup> Festival de Cannes.

### **DRAGOȘ BUCUR (ROMAN)**

Dragoș Bucur est né en 1977 à Bucarest. Après des études de théâtre, il fait ses débuts au cinéma en 2001 dans le film de Cristi Puiu *Le Matos et la thune*, sélectionné à la Quinzaine des Réalisateurs à Cannes. À la suite de quoi il attire l'attention d'une nouvelle génération de cinéastes roumains tels que Radu Muntean, avec qui il collabore sur de nombreux films : *Furia*, *Le Papier sera bleu*, *Boogie* (sélectionné à la Quinzaine des Réalisateurs en 2008), *Mardi après Noël* (sélectionné à Un Certain Regard en 2010). Il travaille également avec le réalisateur Corneliu Porumboiu dans le court-métrage *Le Rêve de Liviu* en 2003 et dans *Policier, adjectif* qui remporte le prix du jury Un Certain Regard en 2009.

*Up until 2005 Bogdan was a publisher, an advertising writer and a novelist, but he was so passionate about film that he attended Westminster University in London where he majored in screenwriting. After he graduated, he came back to Romania where he worked as a screenwriter. In 2011, Bogdan wrote and directed his first short film Bora Bora that earned him the Best European Short Film Award at the Angers Film Festival and the Best Rumanian Short Film at the Transylvania Film Festival. His film was picked by several festivals, including Locarno, Warsaw and Thessaloniki. In 2014, his feature film project Dogs was selected for the Cannes Ciné Fondation Workshop. The same year, he won a grant from the Gan Foundation for Film. Dogs will screen in Un Certain Regard at the 69<sup>th</sup> Cannes Film Festival.*

*Dragoș Bucur was born in 1977 in Bucharest. After he studied drama, he made his film debut in 2001 in Cristi Puiu's Stuff and Dough, selected for the Directors' Fortnight in Cannes. He then attracted a new generation of Rumanian film directors including Radu Muntean who directed him in several films – The Rage, The Paper Will Be Blue, Boogie (selected for the Directors' Fortnight, 2008), Tuesday, After Christmas (selected for Un Certain Regard, 2010). He also worked with director Corneliu Porumboiu for the short film Liviu's Dream in 2003 and Police, Adjective that won the Jury Prize in the Un Certain Regard section in 2009.*



## **GHEORGHE VISU (HOGAS)**

Gheorghe Visu, né en 1951 à Bucarest, est principalement un acteur de théâtre. On l'a aussi vu dans de nombreux films de cinéma et séries télévisées roumaines.

*Born in Bucharest in 1951, Gheorghe Visu is primarily a stage actor. He was also seen in many feature films and Rumanian TV shows.*

## **VLAD IVANOV (SAMIR)**

Vlad Ivanov est né en 1969 à Botoșani en Roumanie. Après des études au conservatoire de Bucarest, il tourne dans de nombreux films dont le très remarqué *4 Mois, 3 semaines, 2 jours* de Cristian Mungiu (Palme d'Or à Cannes en 2007) ce qui lui vaut une renommée à l'international. Il poursuit sa carrière avec Cornéliu Porumboiu dans le film *Police, adjectif*. On le retrouve en 2009 à l'affiche de *Contes de l'Âge d'Or* co-réalisé par Crisitan Mungiu et *Le Concert* de Radu Mihaileanu. Il fait une apparition en 2013 dans le film *Snowpiercer* de Bong Joon Ho. Il a travaillé récemment avec Radu Muntean dans le film *L'Étage du dessous*, présenté à Un Certain Regard en 2015.

*Vlad Ivanov was born in 1969 in Botoșani, Rumania. After he graduated from the Bucharest Academy, he starred in many film including Cristian Mungiu's 4 Months, 3 Weeks, 2 Days (Palme d'Or at the 2007 Cannes Film Festival), which put him on the world map. In 2009, he was seen in Tales from the Golden Age co-directed by Cristian Mungiu and Radu Mihaileanu's The Concert. He landed a small role in Bong Joon Ho's 2013 Snowpiercer. He recently worked under the direction of Radu Muntean in One Floor Below, selected at Un Certain Regard in 2015.*

## LISTE ARTISTIQUE / CAST

Roman  
Hogas  
Samir

Dragoș Bucur  
Gheorghe Visu  
Vlad Ivanov

## LISTE TECHNIQUE / CREW

Réalisation / *Director*  
Scénario / *Screenplay*  
Montage / *Editing*  
Photographie / *Cinematography*  
Décors / *Production design*  
Costumes / *Costumes*  
Ingénieur du Son / *Ingénieur du Son*  
Maquillage / *Make-up*  
Mixage / *Mix*  
Première assistante réalisateur / *First assistant director*  
Musique / *Score*

Son / *Sound design*  
Producteur / *Produced by*

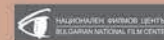
Coproducteur / *Coproduced by*

Production / *A production by*

Distributeur international / *International Sales*  
Avec la participation de / *With the participation of*

Avec le soutien de / *With the support of*

Bogdan Mirică  
Bogdan Mirică  
Roxana Szel  
Andrei Butică  
Augustina Stanciu  
Elena Stoyanova  
Sam Cohen  
Gabriela Crețan  
Hervé Buirette  
Cristina Iliescu  
Codrin Lazăr  
Sorin Romanescu  
Sebastian Zsemlye  
Elie Meirovitz  
Marcela Ursu  
Stephan Komandarev  
Katya Trichkova  
EZ Films  
42 KM FILM  
ARGO FILM  
BAC Films International  
Canal+  
l'Aide aux Cinémas du Monde - Centre National du Cinéma  
et de l'Image Animée  
Ministère des Affaires Étrangères  
et du Développement International - Institut Français  
HBO Romania  
Eurimages  
La Fondation Gan pour le Cinéma  
Centrului Național al Cinematografiei Romania  
Bulgarian National Film Center  
Doha Film Institute  
Groupama Asigurari SA





## PROGRAMMATION

**Philippe Lux**

+33 1 80 49 10 01 / [p.lux@bacfilms.fr](mailto:p.lux@bacfilms.fr)

**Lalaïna Brun**

+33 1 80 49 10 03 / [l.brun@bacfilms.fr](mailto:l.brun@bacfilms.fr)

**Laura Joffo**

+33 1 80 49 10 02 / [l.joffo@bacfilms.fr](mailto:l.joffo@bacfilms.fr)

**MC4 Arnaud de Gardebosc**

+33 4 76 70 93 80 / [arnaud@mc4-distribution.fr](mailto:arnaud@mc4-distribution.fr)



9, rue Pierre Dupont - 75010 PARIS

+33 1 80 49 10 00

[www.bacfilms.com](http://www.bacfilms.com)

 /BacFilms

 /Bac\_Films